

KALAKAN

« Artizar »
- Traductions -

01. SI BELLE SUR LA MONTAGNE

Musique : Traditionnelle basque, Antonín Leopold Dvořák
Arrangements : Kalakan

La perdrix aux pattes rousses est si belle, sur la montagne !
Mieux vaut ne faut pas se fier à sa belle allure.
Mon amour, comme les autres,
m'avait donné sa parole, mais elle m'a tourné le dos.

La châtaigne, une fois mûre, se fond dans la terre :
mon cœur s'est incliné vers toi,
mais le tien semble de pierre,
et mes pauvres yeux sont une source de larmes intarissable.

La vieille mélodie a trouvé une voix nouvelle,
mon bel amour, comme tu es charmante :
teintée de blanc et de rouge, pareille à une rose,
tu es venue au monde pour me faire faner.

02. SALUT « IRRINTZINA »

Musique : Manex Pagola
Paroles : Manex Pagola
Arrangements : Kalakan

Salut, salut, Basques, salut Pays basque,
Des tourments d'aujourd'hui,
la vie basque renaîtra aux quatre vents.

Irrintzi, dis-moi d'où tu viens
et où tu as cueilli ce cri de douleur :
au sommet des montagnes ou dans le lit des rivières ?
Irrintzi, dis-moi où tu es né.

Toi qui rassembles les Basques depuis la nuit des temps,
debout dans les grottes et les champs,
les bergers nuit et jour te portent
dans la gorge et la poitrine.

03. UNE FLEUR

Paroles : Traditionnelles basque

Musique : Traditionnelle basque, Jamixel Bereau

Arrangements : Jamixel Bereau, Hugo Imakhoukhene

J'ai vu une fleur dans un jardin,
j'aimerais tant l'avoir à mes côtés ;
elle ne se fane jamais, ni l'hiver ni l'été,
elle n'a pas d'égale dans le monde.

Une nuit je décidai d'aller
cueillir cette fleur rare,
je n'imaginais pas qu'elle était surveillée,
cette nuit-là je crus bien me perdre à jamais.

Que cela serve d'exemple
à tous, mais surtout aux plus jeunes :
qui marche la nuit n'est pas si prudent qu'il croit,
je m'en garderai bien, grâce à Dieu.

04. PIARRES LE PAYSAN

Musique / Paroles : Traditionnelles basques / Jules Moulier "Oxobi"

Arrangements : Andrew J.P. Keelan

Tu as sans doute entendu un faux ami de la ville
te dire, un sourire narquois aux lèvres : « Pauvre imbécile !
Pourquoi te tourner vers la terre, si ce n'est pour t'épuiser ?
Si tu crois t'enrichir, tu es bien naïf,
viens avec nous, une vie bien agréable t'attend en ville. »

Si le paysan arrêta de travailler ne serait-ce qu'une année,
que donnerait la terre, hormis des ronces et des orties ?
Tu entendrais de grands gémissements derrière les murs des villes...
Affolés, tels des cadavres sortant de leurs tombeaux,
mourant de faim, ils seraient prêts à s'entre-dévorer !!

Sème donc tes terres avec soin, paysan,
le travail du champ ne te brisera pas le cœur.
Reste debout, regarde le ciel, le bras fort et l'âme légère,
mets-toi au travail avec entrain, ne crains pas de salir tes vêtements,
les délices des gens de la ville poussent aussi dans l'engrais.

Au Pays basque le printemps reviendra, il sera toujours aussi beau,
je t'en prie, n'écoute pas un caprice, ne fuis pas vers la ville...
Vois comme la perdrix vit dans les herbes de nos montagnes,
regarde l'abeille qui se prélassa sur les fleurs des champs ;
je t'en prie, Piarres, ne laisse pas l'aversion de la terre pénétrer ton âme.

05. SOLEIL ARDENT

Paroles / Musique : Traditionnelles basques

Arrangements : Kalakan

Sous le soleil ardent à l'approche de midi,
Mère, j'ai bien mal à la tête, je rentre à la maison !
Ai ! Oi ! Ei ! Je rentre à la maison !

Sous le soleil ardent à l'approche de midi.
Le soleil s'en est allé retrouver sa mère,
il reviendra demain, s'il fait beau.
Ai ! Oi ! Ei ! S'il fait beau,
Le soleil s'en est allé retrouver sa mère.

Le vieillard et la vieille sont au travail,
ils ont lâché la hache et s'occupent à discuter.
Ai ! Oi ! Ei ! S'occupent à discuter,
Le vieillard et la vieille sont au travail.

06. MÈRE PAYS BASQUE

Paroles : Xalbador

Musique : Jamixel Bereau

Arrangements : Kalakan

Je sais que je ferais mieux
de cacher ma douleur ;
je voudrais faire taire la voix du sang,
mais je n'y parviens pas.

Untel est de droite, untel est de gauche,
nous avons laissé croître la colère entre les Basques,
oubliant, Mère, ton bel amour ;
vois comme tes enfants te remercient.

Je porte le chagrin de notre Mère Pays basque,
car elle est sur le point de quitter notre monde,
délaissée par les siens ;
péché impardonnable !

Ton cœur fut d'abord transpercé,
quand ton propre foyer te devint étranger ;
mais il ne cessa pas de battre ;
ce sont les tiens qui ont fini par te tuer.

Je porte le chagrin de notre Mère Pays basque,
car elle est sur le point de quitter notre monde,
délaissée par les siens ;
péché impardonnable !

Si quelqu'un vient un jour sur ta tombe
chercher ta mémoire disparue,
un cri perçant lui parviendra des tréfonds de la terre :
« Ci-gît une Mère tuée par ses enfants ! ».

07. LA LANGUE DU CŒUR

Paroles : Xalbador, Traditionnelle basque

Musique : Traditionnelle basque, Jamixel Bereau

Arrangements : Jamixel Bereau, Hugo Imakhoukhene

Frères et sœurs, écoutez ma voix :
l'ossature seule ne fait pas l'être.
Le pays est son corps, la langue est son cœur,
les séparer revient immanquablement
à l'achever.

Les enfants, apprenez à parler basque
à jouer à la pelote et à danser correctement !

Certains louent le pays et oublient la langue,
d'autres aiment la langue et renient le pays ;
la langue et le pays ne peuvent exister seuls,
ils veulent nous faire entendre
qu'ils ne sauraient vivre l'un sans l'autre.

Les enfants, apprenez à parler basque
à jouer à la pelote et à danser correctement !

08. LA MICHE

Music / Paroles : Traditionnelle basque

Mon amour, j'ai pour toi une miche ardente ;
je vais t'en donner la moitié, l'autre sera pour moi.

09. MON AMOUR OÙ ES-TU

Musique / Paroles : Traditionnelles basques

Arrangements : Kalakan

Mon amour où es-tu ? Je ne te vois pas,
je n'ai aucune nouvelle, où es-tu passée ?
As-tu changé d'avis,
car tu m'avais promis,
m'avais dit et redit
que tu étais à moi.

10. MRAVALJAMIER

Musique / Paroles : Traditionnelles géorgiennes

Arrangements : Jamixel Bereau

11. O FORTUNA

Música: Carl Orff

Letra: del siglo XIII

Arreglos: Jamixel Bereau

O Fortune
Comme la lune
Attitude variable
Toujours tu croîs
Ou tu décrois.
La vie détestable
Tantôt néglige
Et tantôt ménage
Par jeu notre esprit
La pauvreté
Et le pouvoir
Fondent comme la glace

Sort monstrueux
Et vide,
Toi la roue tourbillonnante,
Attitude maléfique,
Salut vain,
Toujours dissout,
Ombrée
Et voilée
Tu m'éclaires aussi.
Maintenant par jeu
Mon dos nu
Je l'offre à tes intentions criminelles

Le salut
Et le courage
Me sont maintenant contraires
Ils sont faits
Et défaits
Toujours dans l'esclavage.
A cette heure,
Sans retard
Touchez les battements du coeur;
Puisque le sort
Abat le fort
Avec moi, vous tous, pleurez!

12. DORS, DORS

Musique / Paroles : Traditionnelles basques

Dors, dors ! Il fait nuit, le jour est encore loin ;
seule la lueur des étoiles éclaire l'obscurité.
Évoquer les étoiles te rappelle à ma pensée ;
Comme leur éclat est faible, au regard du tien.

13. À MA DÉFUNTE MÈRE

Paroles / Musique : Xalbador / Traditionnelles basques

Arrangements : Kalakan, Hugo Imakhoukhene

Mère, comme à l'époque où tu me prenais sur tes genoux,
laisse-moi poser ma tête sur ta poitrine ;
je veux te confier ce que mon cœur ressent
dans la langue que tes lèvres sacrées m'ont apprise.

14. PANPILI DE TUPINTEGI

Musique : Traditionnelle basque, Jamixel Bereau

Paroles : Traditionnelle basque, Jamixel Bereau

Arrangements : Jamixel Bereau, Hugo Imakhoukhene

Panpili de Tupintegi...

Panpili de Tupintegi est rentrée de Paris :

pleine de façons, sur ses talons, tel une Gasconne !

Panpili de Tupintegi est rentrée de Paris.

Elle marche droit comme un i...

Elle marche droit comme un i, comme elle fanfaronne !

Toute longiligne, toute maigre, une belle godiche !

Elle marche droit comme un i, comme elle fanfaronne !

Le basque ne lui suffit pas...

Le basque ne lui suffit pas, mais elle ne parle pas bien français...

Elle baragouine, j'en suis gaskun, pas eskualdun.

Le basque ne lui suffit pas, reste donc Basque, Panpili !

Nous avons la moquerie facile, excuse-nous, Panpili...

Nous avons la moquerie facile, en vérité nous ne valons pas mieux :

sur nos smartphones, pleins de bitcoins,

dans nos uber de youtubers,

en quad en montagne, perdus sans gps,

oh ! Instagram et « passe-moi l'gram ! »,

tout en english, frenchy-spanish,

tout pour l'apparence, le mensonge et la peur,

tout pour l'argent et l'aigreur, oh ! Pauvres de nous !

Nous avons la moquerie facile, en vérité nous ne valons pas mieux !

15. LE PETIT OISEAU DANS SA CAGE

Musique : Traditionnelle basque, Jamixel Bereau

Paroles : Traditionnelle basque

Arrangements : Jamixel Bereau, Pello Reparaz

Le petit oiseau dans sa cage

chante tristement,

il a de quoi boire et manger

mais il rêve de s'en aller,

parce que, parce que

rien ne vaut la liberté.

16. JE VOIS AU LOIN

Lyrics / Musique : Jean-Baptiste Elissamburu

Je vois, au loin, la montagne,
qui cache mon village.
J'entends déjà, oh, quel bonheur !
le doux soupir de mon cher clocher.